

Resúmenes*

Quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur

Noé Jitrik

A partir de una imagen más poética que rigurosamente antropológica, el autor centra el tema de la lentitud en el origen del movimiento de los grandes animales prehistóricos. Un primer emergente de ello es la paciencia, noción que se liga estrechamente con la de la lentitud y muy pronto se hace casi moral. Una noción de ritmo se impone y ese movimiento habría sido el natural para los predecesores de los humanos. Desde luego, ni en ese momento ni cuando ya la lentitud está instalada como propia de ciertos desplazamientos puede entenderse si no es en relación con la velocidad: de ese juego, aquel esbozo de concepto, el del ritmo, toma forma y se impone paulatinamente hasta regir no sólo toda vida, la individual y la social, sino hasta hacer inteligible todo transcurso.

* Agradecemos a Dominique Bertolotti las traducciones al francés de los resúmenes, y a Marsha J. Way las versiones en inglés.

Quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur

À partir d'une image plus poétique que rigoureusement anthropologique, l'auteur centre le thème de la lenteur à l'origine du mouvement des grands animaux préhistoriques. On en tire une première constatation, la patience, notion qui est étroitement liée à la lenteur et qui devient rapidement presque morale. Une notion de rythme s'impose et ce mouvement aurait été naturel aux prédecesseurs des êtres humains. Il est évident que ni à cette époque lointaine ni lorsqu'elle fait partie de certains déplacements, la lenteur ne peut être comprise qu'en relation à la vitesse : à partir de ce jeu, cette ébauche de concept, celui du rythme, prend forme et s'impose petit à petit jusqu'à régir non seulement l'intégralité de la vie, aussi bien la vie individuelle que sociale, mais encore jusqu'à rendre intelligible tout parcours.

Quelle est cette langueur qui pénètre mon cœur

From a more poetic than a strictly anthropological image, the author focuses the theme of slowness on the origin of movement of the large prehistoric animals. A first result of this is patience, a notion that is closely linked to that of slowness and very soon becomes moral. A notion of rhythm is set and that movement would have been natural for the predecessors of humans. Of course, not at that moment nor when slowness is seen as typical of certain movements can it be understood if it is not in relation to speed. From this interplay, that sketch of the concept, that of rhythm, takes shape and is gradually imposed until it governs not only all life, individual and social, but also until it makes all passing of time intelligible.

El arte de la lentitud. Precipitado de la historia

Pierre Ouellet

En este trabajo se plantea que, debido a la rapidez con que se suscitan los acontecimientos, el tiempo de la Historia se ha precipitado y caído, de modo tal que sus sedimentos lentifican o inmovilizan lo que se ha denominado progreso. Sobre este orden de cosas, la literatura y el arte dan testimonio de acontecimientos que precisan ser descritos en términos socio-políticos, etnofenomenológicos y semioestéticos que a la vez representan su propio “fuera de tiempo” y, al hacerlo, saca al tiempo de la Historia de su curso acelerado. Este planteamiento se ilustra mediante el análisis de la novela *Éden, Éden, Éden* de Pierre Guyotat, la cual contradice toda lógica causal y disuelve toda jerarquía a través de ciertos recursos discursivos.

L'art de la lenteur. Précipité de l'histoire

Dans ce travail, on pose que, du fait de la rapidité à laquelle les événements ont lieu, le temps de l'Histoire s'est précipité et est tombé, de telle manière que ses sédiments ralentissent ou immobilisent ce que l'on a appelé progrès. Selon cet ordre des choses, la littérature et l'art attestent des événements qui ont besoin d'être décrits en termes sociopolitiques, ethno-phénoménologiques et sémio-esthétiques qui représentent à la fois leur propre « hors du temps » et, ce faisant, sort le temps l'Histoire de sa course accélérée. Cette hypothèse est illustrée par l'analyse du roman *Éden, Éden, Éden* de Pierre Guyotat qui contredit toute logique de cause et dissout toute hiérarchie grâce à certains recours discursifs.

The art of slowness. Hastening of history

In this paper, it is suggested that due to the speed with which events come about, time of History has precipitated and fallen, in such a way that its sediments slow down or stop what has been called progress. In this order of things, literature and art give witness to events that must be described in sociopolitical, ethnophenomenological and semioesthetic terms, which at the same time represent their own “time-out” and, upon doing this, take time of History from its accelerated course. This proposal is illustrated through the analysis of the novel *Éden, Éden, Éden* by Pierre Guyotat, which contradicts all causal logic and dissolves all hierarchy through certain discursal resources.

Brand on the run: mirada semiótica sobre Slow Food

Gianfranco Marrone

En este artículo se construye una definición semiótica de la lentitud —concepto y valor, lexema y objeto, praxis social con diferentes formas de textualizaciones— sobre la base de un proyecto individual de investigación en el que la temática de la gastronomía cruza, por un lado, la del cuerpo y de la naturaleza y, por el otro lado, la de la comunicación de marcas y del discurso político. De ahí la recurrencia al fenómeno del *Slow Food*, tema clave, ya que interpreta todas estas dimensiones del sentido y de la cultura, las que muy a menudo la teoría de la significación se obstina en tratar por separado, excluyendo así la posibilidad de explicar dicho fenómeno de manera recíproca, y por ende de comprenderlo. Mediante un análisis detallado de dos textos claves de este movimiento de alcance mundial —el manifiesto de su creación y el logo— se pone de relieve un examen de la lentitud en los diversos niveles del recorrido generativo del sentido, y no sólo dentro de una categoría semántica más amplia que la opone a la velocidad.

Brand on the run : un regard sémiotique sur le Slow Food

Cet article construit une définition sémiotique de la lenteur —concept et valeur, lexème et objet, praxis sociale avec différentes formes de textualisations— sur la base d'un projet individuel de recherche où la thématique de la gastronomie croise, d'un côté, celle du corps et de la nature et, de l'autre, celle de la communication des marques et du discours politique. De là la récurrence au phénomène du *Slow food*, thème clé, puisqu'il interprète toutes ces dimensions du sens et de la culture que trop souvent la théorie de la signification s'obstine à traiter séparément, éliminant ainsi la possibilité d'expliquer ce phénomène de façon réciproque et, par conséquent, de le comprendre. Grâce à une analyse détaillée de deux textes fondamentaux de ce mouvement à échelle mondiale —le manifeste de sa création et son logo— on met en relief un examen de la lenteur dans les divers niveaux du parcours génératif du sens et non pas seulement dans une catégorie sémantique plus amples l'opposant à la vitesse.

Brand on the run: a semiotic look at Slow Food

In this article, a semiotic definition of slowness is constructed —concept and value, lexeme and object, social praxis with different forms of textual enactments— based on an individual research project in which the theme of gastronomy comes into play, on one hand, that of the body and of nature, and on the other hand, that of brand communication and political discourse. From this, the recurrence to the phenomenon of Slow Food, key topic, since it interprets all these dimensions of sense and culture, which frequently the theory of meaning insists on dealing with separately, therefore excluding the possibility of explaining said phenomenon reciprocally, and therefore of understanding it. Through a detailed analysis of two key texts of this world-wide movement —the manifest of its creation and the logo— are

made to stand a test of slowness in the various levels of the generative path of sense, and not only within a broader semantic category that opposes it to speed.

La lentitud de las cosas. El lugar de lo alosemiótico en la lectura heideggeriana de Georg Trakl

Adrián Bertorello

Este artículo analiza una figura de la lentitud que aparece en la conferencia de Heidegger *die Sprache*. Esa figura es el demorarse de las cosas. La finalidad del análisis radica en determinar el lugar de lo que Yuri Lotman llama *alosemiótico* en la interpretación heideggeriana de la poesía de Georg Trakl *Ein Winterabend*. La tesis que se desarrollará es la siguiente: aquello que está por fuera de la frontera semiótica sólo puede ingresar en el espacio del sentido mediante un traductor bilingüe. Ese traductor corresponde en el pensamiento de Heidegger a la concepción del mundo como cuadratura (*Geviert*). La lentitud de las cosas describe uno de los ejes semánticos del mundo.

La lenteur des choses. La place de l'aloisémiotique dans la lecture heideggérienne de Georg Trakl

Cet article analyse une figure de la lenteur qui fait son apparition dans la conférence de Heidegger intitulée *Die Sprache*. Cette figure est le retardement des choses. La finalité de l'analyse réside dans le fait de déterminer la place de ce que Youri Lotman appelle *aloisémiotique* dans l'interprétation heideggeriana de la poésie de Georg Trakl *Ein Winterabend*. La thèse proposée est la suivante : ce qui se trouve hors de la frontière sémiotique ne peut pénétrer dans l'espace du sens que grâce à un traducteur bilingue. Ce traducteur, dans la pensée de Heidegger, correspond à la conception du monde comme quadrature (*Geviert*). La lenteur des choses décrit l'un des axes sémantiques du monde.

The slowness of things. The place of alosemiotics in the heideggerian Reading of Georg Trakl

This article analyzes a figure of slowness that appears in the conference of Heidegger *die Sprache*. That figure is the lingering of things. The purpose of the analysis lies in determining the place of what Yuri Lotman terms as alosemiotic in the heideggerian interpretation of the poetry of Georg Trakl *Ein Winterabend*. The thesis to be developed is as follows: that which is outside the semiotic boundary may only enter into the space of sense through a bilingual translator. That translator corresponds, in Heidegger's thinking, to the concept of the world as square (Geviert). The slowness of things describes one of the semantic axes of the world.

De la lentitud

Blanca Alberta Rodríguez

En este ensayo, a partir de una revisión etimológica y lexicográfica, la autora elabora una concepción muy particular del término *lentitud*, puesto que explora otros sentidos más abarcadores de la acepción común que lo refiere al movimiento o a la acción. Lo concibe entonces como un núcleo semántico que enlaza distintas formas del ser ético. Se detiene en diversas manifestaciones poéticas en las que la lentitud se expresa como el fundamento de una ética, amalgamada inevitablemente con la estética, en y para la vida, en suma, como una forma de vida.

De la lenteur

Dans cet essai, à partir d'une révision étymologique et lexicographique, l'auteur élabore une conception très particulière du terme *lenteur*, étant donné qu'elle explore d'autres sens plus

larges de l'acception commune qui renvoie ce terme au mouvement ou à l'action. Elle le conçoit ainsi comme un noyau sémantique qui enserre différentes formes de l'être éthique. Elle s'arrête sur diverses manifestations poétiques où la lenteur est exprimée comme le fondement d'une éthique, inévitablement mélangée à l'esthétique, dans et pour la vie, en somme, comme une forme de vie.

Of slowness

In this essay, from an etymological and lexicographical review, the author creates a very particular concept of the term slowness, since she explores other more encompassing senses than the common sense that it refers to movement or action. She conceives it then as a semantic nucleus that intertwines different forms of the ethical being. It stops in several poetic manifestations in which slowness is expressed as the foundation of an ethic, invariably blended with esthetics, in and for life; in sum, as a way of life.

Del *tempo* en pintura

Claude Zilberberg

En este estudio el autor se propone denunciar la idea según la cual la pintura concierne el espacio y la música el tiempo. Pero precisamente el futuro de la pintura ha agregado a la línea y al color una tercera capa: el *toque* que proporciona el plano de la expresión de una semiosis inédita que tiene como plano del contenido las modalidades de la velocidad pictórica. Estas modalidades proporcionan un paradigma que puede ser reconocido como una aceleración o bien como una desaceleración. En este caso, Francis Bacon sería el héroe de la aceleración y Rothko el héroe de la desaceleración.

Du *tempo* en peinture

Dans cette étude nous nous proposons de dénoncer l'idée reçue selon laquelle la peinture concerne l'espace et la musique le temps. Mais précisément le devenir de la peinture a ajouté à la ligne et à la couleur une troisième strate : la touche qui fournit le plan de l'expression d'une sémirose inédite laquelle a pour plan du contenu les modalités de la vitesse picturale. Ces modalités fournissent un paradigme qui peut être reconnu comme une accélération ou bien comme un ralentissement. Sous ce rapport, Francis Bacon serait le héros de l'accélération, Rothko le héros du ralentissement.

On *tempo* in painting

In this study the author proposes condemning the idea according to which painting regards the space and the music of the time. But precisely the future of the painting has added to the line and color a third layer: the touch that gives the plane of expression an unknown semiosis which has as a plane of content the modalities of pictorial speed. These modalities give a paradigm which may be recognized as acceleration, or better yet, as a deceleration. In this case, Francis Bacon would be the hero of acceleration and Rothko the hero of deceleration.